Document généré le 14 juil. 2025 16:32

Entre les lignes
Le magazine sur le plaisir de lire au Québec

Marc-Fernand Archambault
Lire comme respirer

Sarah Mouton

Volume 2, numéro 2, hiver 2006

URI : https://id.erudit.org/iderudit/10845ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)
1923-211X (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Mouton, S. (2006). Marc-Fernand Archambault : lire comme respirer. *Entre les lignes*, *2*(2), 41–41.

Tous droits réservés © Les éditions Entre les lignes, 2005

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Marc-Fernand Archambault

Lire comme respirer

Depuis près de quarante ans, Marc-Fernand Archambault enseigne la philosophie au cégep Maisonneuve, à Rosemont. En lecteur vorace, il ne fait pas de discrimination : tout passe sous son œil aiguisé, du roman de gare à l'essai ethnographique pointu.

SARAH MOUTON

Marc-Fernand Archambault vit entouré de livres, 12 000 pour être exact, répertoriés et classés par catégories. Certains sont des instruments de travail, comme les œuvres de Descartes ou de Kant, beaucoup — des essais — forment un tissu de références reliées. Et puis il y a les autres : des classiques, des découvertes, des inclassables. Marc-Fernand Archambault a par exemple une tendresse particulière pour les vieux auteurs irrespectueux et décadents de la littérature française. Ces génies méconnus qui décrivent de leur plume fielleuse la société de leur temps, comme Paul Léautaud, dont il a découvert le *Journal littéraire* à 12 ans.

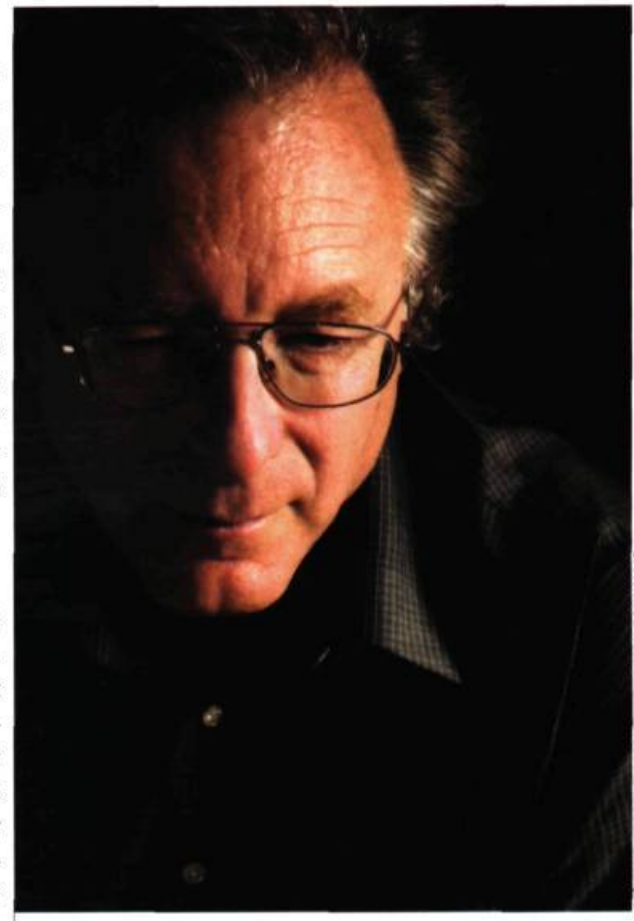
L'homme de lettres ne se considère pas pour autant comme un bibliophile. C'est bien le contenu et non l'objet livre qui l'intéresse. Les livres représentent pour lui une rencontre avec un univers, et une bibliothèque, un espace de référence très personnel où les livres se font écho : « La lecture est pour moi de l'ordre de la respiration. Me demander quand m'est venu le goût de lire, c'est un peu comme me demander quand j'ai pris ma première bouffée d'air. »

LIVRES EN TOUT GENRE

Méthodologique, il a entrepris il y a un an la lecture des œuvres complètes de Balzac. Plus tard, il augmentera sa collection d'ouvrages de Melville. Il s'approvisionne à sa librairie de quartier, à Outremont, mais aussi dans les poubelles de son établissement !... « Au Québec, on a tendance à voir le livre comme un ramasse-poussière ou encore un "support de l'écrit". Jusque dans les bibliothèques municipales, le livre est administré comme un simple document. Alors une fois par an, on procède à l'élagage. Sous prétexte qu'un livre n'est pas assez emprunté, on va le jeter et le remplacer par un autre, même s'il s'agit d'un ouvrage fondamental de la philosophie comme ceux de Platon ou de Karl Marx. »

LECTEUR-AUTEUR

À quoi reconnaît-il un bon auteur ? « Avant tout au ton, avance-t-il. Ceux qui se démarquent évitent bien des écueils grâce à une certaine distance amusée et un rejet des artifices, tel l'emploi abusif de la métaphore. » Et le professeur sait combien l'écriture est un exercice périlleux puisqu'il est aussi écrivain. Il tient un journal depuis ses 19 ans, et a fait paraître un récit, *Kamouraska de mémoire*, des propos inspirés des souvenirs de son grand-père, publiés à l'origine aux Éditions François Maspero et repris chez Boréal. Il dit avec élégance écrire sans s'en rendre compte, c'est pour lui comme une manie. D'ailleurs, une autre demi-douzaine de manuscrits attendent encore d'être publiés. Mais il n'est pas pressé. Pour l'heure, il redécouvre les vertus du texte lu à travers des archives sonores insolites trouvées sur Internet, comme le célèbre poème *Le Pont Mirabeau* déclamé avec grandiloquence par l'auteur lui-même, Apollinaire. ▪



© ÉLIANE BRODEUR / ASSISTANT : SIMON BONNALLIE

LES OUVRAGES QU'IL A RELUS PLUS D'UNE FOIS

LA MORT AMBIGUË, Paul Verlaine
LES ROMANCES SANS PAROLE, Paul Verlaine
MANUSCRIT TROUVÉ À SARAGOSSE, Jean Potocki
LES ESSAIS, Michel de Montaigne
LES FAUX-MONNAYEURS, André Gide
LA RÈGLE DU JEU, Michel Leiris
JOURNAL LITTÉRAIRE, Paul Léautaud
MÉMOIRES D'OUTRE-TOMBE, François-René de Chateaubriand
LES ILLUMINÉS, Gérard de Nerval
L'ÉTHIQUE À NICOMAQUE, Aristote
MÉDITATIONS MÉTAPHYSIQUES, René Descartes
LE TESTAMENT TRAHI DE GOETHE, Milan Kundera
QUARTIER SAINT-LOUIS, Robert de Roquebrune